

NUITS-SAINT-GEORGES HANDICAP

Atteint de trisomie, Alexandre travaille comme un autre



Agence de Beaune
9, rue de Lorraine,
21200 Beaune

Téléphone

■ Alexandre Cavina et sa référente, Jennifer Vernet, forment une équipe efficace. Photo F. B.

Mail

lbpbeaune@lebienpublic.fr

Web

www.bienpublic.com/
edition-cote-de-beaune

www.bienpublic.com/
edition-cote-de-nuits

Facebook

https://www.facebook.com/
LeBienPublicBeaune/

Twitter

#BP_Beaune

Employé de Nuits-Saint-Georges, Alexandre Cavina, atteint de trisomie, fait le même travail qu'un autre salarié. Son exemple rappelle combien les personnes en situation de handicap peuvent trouver leur place dans une entreprise, à condition que chacun joue son rôle.

Alexandre Cavina, 27 ans travaille au Carrefour Market de Nuits-Saint-Georges depuis janvier 2015. Parfaitement intégré dans son équipe, il a fait oublier à ses collègues son handicap mental. Sa référente, Jennifer Vernet, apprécie même sa rigueur : « Quand il met en rayon, en début de semaine, il n'y a pas à y revenir. Il ne travaille que deux jours par semaine, mais quand il est absent, ça se sent tout de suite,

car ses autres collègues subissent une surcharge de travail. Il tient vraiment toute sa place et il travaille comme ses collègues. Quand il y a une petite manifestation, personne ne l'oublie et il est toujours présent ». Ce résultat est d'autant plus probant que le magasin ne compte que trente-huit salariés et qu'il faut que chacun assume son travail.

Tout a commencé en 2012, quand Alexandre Cavina a commencé ses stages au Carrefour Market, pour obtenir son diplôme de palettisation. De l'avis de son employeur, sa volonté et son sens du commerce lui ont permis de décrocher un CDI, le 1^{er} janvier 2015. Huit heures par semaine, il gère tout seul le rayon chiens et chats. Il renseigne avec enthousiasme les clients. « Alexandre est une personne très motivée et qui

a le contact facile », raconte Jennifer Vernet.

L'enseigne Carrefour développe, au niveau national, l'emploi des personnes en situation de handicap et affiche même une augmentation de 28 % de ses personnels handicapés depuis 2011.

Une politique d'entreprise

C'est dans ce contexte que Jennifer Vernet est arrivée dans le magasin à Nuits-Saint-Georges : « J'étais déjà déléguée du personnel et personne n'avait pris cette responsabilité d'encadrer un travailleur handicapé. J'ai suivi une formation de deux jours avec la mission handicap ; depuis, je me remets à jour régulièrement. Comme je suis déléguée du personnel, je peux jongler avec mes heures pour m'en occuper ». Au-delà du cas d'Alexandre, d'autres salariés également en situation de handicap ont bénéficié de cette politique : « Un salarié qui avait un problème de surdité a été détecté et l'enseigne lui a payé ses prothèses. On a eu une poissonnière qui ne pouvait plus lever les bras, à force de faire ces mouvements en rayon, on lui a trouvé une solution ».

Jennifer Vernet rappelle qu'il est aussi avantageux pour le salarié de déclarer un handicap que pour l'entreprise, qui réduit ainsi le montant de sa contribution légale à l'Association de gestion du fonds pour l'insertion professionnelle des personnes handicapées (Agefiph).

Franck Bassoleil

REPÈRE

L'Agefiph

La loi oblige les entreprises à verser une contribution financière à l'Association de gestion du fonds pour l'insertion professionnelle des personnes handicapées (Agefiph) quand elles ne respectent pas leur obligation d'emploi des personnes en situation de handicap.

Avec l'Agef

L'Esat (  tablissement et service d'aide par le travail) de l'Agef (Association de gestion et d'étude des œuvres des familles d'enfants handicapés de La Poste et d'Orange) de Nuits-Saint-Georges a mis à

disposition une seconde personne en situation de handicap au Carrefour Market de la ville pour des remplacements en été. Pierre Mostacci, directeur de l'Agef, explique : « On mesure le parcours de ces personnes pour qu'elles soient stabilisées dans leur handicap. Une fois le poste adapté, elles sont ponctuelles, serviables et rigoureuses. Des qualités qu'on ne retrouve pas toujours chez tous les intérimaires. Nos cent vingt travailleurs handicapés travaillent dans différentes entreprises, dont Urgo et Constellium.